

Les formats courts

Mème

Un mème Internet est une idée qui se propage d'une personne à une autre en étant imitée ou détournée. Il peut s'agir d'une vidéo, d'un clip de musique, d'une photo, d'un dessin, d'un personnage, d'un hashtag ou d'une phrase culte.

Dans sa forme la plus partagée, il s'agit d'une image accompagnée d'un mot ou d'une phrase simple.

UTILISER CE FORMAT – 15 min de réalisation

Structure et règles du format

Le mème internet peut se présenter sous différentes formes.

Cependant, une catégorie de mèmes, utilisée sur les réseaux sociaux, suit une structure bien précise :

- Un format de vignette carré ou rectangulaire ;
- Au centre on retrouve le visuel clé, il s'agit souvent d'un personnage reconnaissable qui donne un sens, un ton au mème ;
- En haut du visuel, on retrouve l'accroche ; le début de la phrase qui introduit la situation ;
- En bas du visuel, on retrouve la chute, la fin de la phrase qui se veut généralement drôle, décalée ou controversée.

Comic Strip

Un comic strip est l'un des plus anciens style de bande dessinée. Il s'agit à l'origine d'histoires courtes publiées dans la presse américaines dès la fin du XIX^e siècle. En anglais, comic strip signifie littéralement bande comique. Comme son nom l'indique, il se présente sous forme d'une bande horizontale, d'une ou plusieurs cases, et raconte une histoire humoristique.

En général, un comics trip se compose de 3 à 4 cases.

UTILISER CE FORMAT – 30 à 40 min de réalisation

Structure et règles du format

Il n'y a pas de règles strictes pour composer un comic strip mais les plus célèbres suivent la même structure.

Les auteurs de Snoopy, Mafalda ou Calvin & Hobbes, par exemple, utilisent 3 ou 4 cases de même taille pour raconter une histoire en 3 temps :

- L'introduction, qui présente une situation de départ. On retrouve les personnages et l'environnement dans lequel ils évoluent ;
- le développement, où un problème fait surface. Un élément perturbateur bouleverse la situation initiale ;
- La conclusion enfin, résout le problème des cases précédentes grâce à un retournement de situation drôle ou surprenant.

Œuvres majeures et références

Snoopy ; Garfield ; Calvin et Hobbes ; Dilbert ; Popeye ; Katzenjammer Kids

Yon-Koma

En japonais, yon-Koma signifie « quatre cases ». Il s'agit donc d'un manga à lecture verticale réparti sur 4 cases. Comme le comic strip, son équivalent occidental, il est publié à l'origine dans la presse quotidienne et son ton est généralement comique.

Aujourd'hui, le yon-koma ne se limite plus aux journaux et de nombreux auteurs de Yon-koma publient sur le web. Fréquemment, les auteurs (appelés au Japon mangaka) utilisent ce format pour créer des gags dans leurs pages bonus.

UTILISER CE FORMAT – 30 à 40 min de réalisation

Structure et règles du format

Traditionnellement, un yon-koma suit une structure connue sous le nom de Kishōtenketsu (起承転結). Pour faire simple, chaque case correspond à un élément de la structure du scénario.

Ce terme vient de Chine ancienne et est composé des caractères suivants :

- Ki (起, lever), la première case est la base de l'histoire, elle plante le décor.
- Shō (承, soutenir), la deuxième case découle de la première et développe l'histoire.
- Ten (転/轉, changer/tourner/révolution), la troisième case est le point culminant, c'est dans celle-ci qu'un événement imprévu se produit.
- Ketsu (結, terminer), la quatrième case est la conclusion, prenant en compte le bouleversement de la troisième case.

Œuvres majeures et références

Le monde merveilleux de Sazae-san ; K-On ! ; Azumanga Daioh ; Mes voisins les Yamada